Le Petit Liseron

Bulletin de liaison de l'Association Faune et Flore de l'Orne n° 1 janv. à mars 2021

Sommaire

Les instances
* Compte-rendu du conseil d'administration du 30 janvier 2021 et résultats des votes à l'Assemblée générale 2020 p.2

* Trombinoscope du CA 2021 p.4

* Compte-rendu du conseil d'administration du 27 mars 2021 p.5

Les virus chez les plantes p.8

Avis de recherche P.10

L'AFFO organise, l'AFFO participe p.11

Échanges naturalistes p.19

Les productions de l'AFFO p.23

Pour chacun d'entre nous, membres de notre chère association, 2020, l'année de nos 40 ans d'existence devait être également l'occasion d'inaugurer les derniers travaux d'aménagements du site de La Lambonnière. Nous y avons travaillé d'arrache-pied et il est vrai que La Lambonnière avait fière allure le jour de la fête en août dernier. En 2021, nous aurons encore besoin de vos bras, de vos jambes et de vos muscles !

Mais vous l'avez compris, le nerf de la guerre, pour la partie conséquente des travaux, celle à réaliser par une entreprise professionnelle locale et une association de réinsertion par le travail, c'est l'argent.

2021 sera donc une année décisive pour boucler le financement. Elle doit voir l'achèvement de notre beau projet, il nous manque encore des gros sous.

Notre effort bénévole, qu'il soit exceptionnel (2020-2021) ou régulier (1995-2019) sera conforté par plusieurs acteurs de Normandie qui nous accordent leur confiance et leur soutien. Certains ont déjà confirmé leur aide. Il s'agit de la **Fondation du Patrimoine**, de la **Région Normandie**, de la **Fondation Nature & Découvertes**, de la **commune de Pervenchères**. Nous attendons des réponses d'autres acteurs encore qui ont montré de l'intérêt pour notre ambition : le **Club des mécènes de l'Orne** et le **Fonds Territorial du Perche** qui s'emploie à aider des initiatives culturelles, sociales et environnementales dans ce Pays du Perche.

Mais même si toutes ces réponses sont positives cela ne sera pas encore tout à fait suffisant. Dans le budget prévisionnel global que nous vous avons déjà présenté et qui s'élève à 23 939 €, la part prise par l'association est réellement conséquente puisqu'elle atteint 44% du budget total si on y inclut le bénévolat valorisé (3 650 €).

Nous avions imaginé dans cette part, outre les fonds propres de l'AFFO, un appel à la générosité des adhérents pour environ 1 800 €. 800 € ont été récoltés en 2020 et nous remercions les généreux donateurs. Pourrons-nous atteindre les 1800 € fin 2021 ? C'est le souhait que nous émettons auprès de vous.

Faites connaître nos besoins à vos proches et amis. **Il s'agit d'un lieu d'exception ouvert au public chaque jour de l'année, dédié à la nature, au bocage, aux arbres remarquables, à l'architecture locale, aux énergies renouvelables**… La Lambonnière le mérite bien…

Merci à tous
L'AFFO

(Votre don peut être réglé par chèque à l'ordre de l'AFFO, affecté à "aménagement de la Lambonnière". Vous recevrez en fin d'année un formulaire permettant de déclarer ce don dans votre déclaration d'impôts et en récupérer ainsi 66 %)

Les instances

Conseil d'administration du samedi 30 janvier 2021
Par Alicia Bouvet

17 administrateurs sont présents :

Anne-Sophie BOISGALLAIS, François RADIGUE, Gérard TASSI, Isabelle RAMBAUD, Joachim CHOLET, Anne-Marie VALLÉE, Anne WOWOR, Marie-Liesse GUENERIE, Anne VANDEN-BERGHE, Francis BISSON, Luc NOÊL, Laurent PONCET, Nicolas LUZÉ, Francis BISSON, Anne HEUGUET, Alain LE MARQUER, Frédéric HINGUE.

Pouvoirs :
- Joseph Pousset donne pouvoir à Anne-Sophie Boisgallais
- Alicia Bouvet donne pouvoir à François Radigue
- Marylène Galodé donne pouvoir à Isabelle Rambaud
- Lucie Dufay donne pouvoir à Joachim Cholet

Invité : *Christophe LUTRAND*

Excusés : *Charline MAIGNAN, Peter STALLEGGER*

1/ Résultats de l'AG

Dépouillement opéré le mardi 26 janvier au local de l'AFFO par Rosine Guerchais (assesseur), Jacques Bellanger (assesseur), Estelle Drouet, Cédric Delcloy, Frédéric Hingue, François Radigue.

A l'issue du dépouillement les deux assesseurs ont signé une attestation faisant foi de l'honnêteté, du respect des statuts et de la véracité des résultats promulgués.

Le **nombre des adhérents en 2020, à jour de cotisation, est de 416**. Le **quorum** stipulé dans les statuts est de **25%**. Il convenait donc d'atteindre un **minimum de 104 votants**.

L'ouverture des plis de ce vote par correspondance s'est réalisée via un système de double enveloppes, avec en première étape l'annotation des votants sur la liste des adhérents, en seconde étape le dépôt dans une urne des enveloppes des votes, enveloppes anonymes et sans signe distinctifs, puis en troisième étape l'ouverture des enveloppes de votes.

Le nombre des votants s'établit à 211 votes, soit 50,7% des adhérents. **Tous les documents présentés ont été adoptés.**

** Résultats des votes page suivante **

- Discussion

Création d'un groupe de travail pour les bulletins d'adhésion/abonnement à ON

2/ Présentation du nouveau conseil d'administration

CA identique au CA de l'an passé + Christophe Lutrand invité à chaque CA (voté à l'unanimité)

3/ Programme 2021

24h de la biodiversité à Saint-Sulpice-sur-Risle, le 05 et 06 juin
Atlas des plantes sauvages de l'Orne
Projet à la Lambonnière
Géonature, base de données
Etude sur les papillons forestiers avec le PNR NM (prospections + conférences sur les papillons forestiers)
Etudes de deux propriétés
Journée de formation sur les PLUI
Étude sur les parcs urbains paysagers
Projet d'un local sur Alençon.

Questionnement de Christophe Lutrand : Étude du Pique-Prune, où en est-on ? Laurent propose de se rapprocher de l'OPI qui fait une étude chaque année (Lucane cerf-volant).

- mise à jour du répertoire et du partage d'information sur les commissions
- dossier d'agrément de l'AFFO pour être reconnus comme personne publique associée dans les documents d'urbanisme et certaines commissions (sites, CDPENAF...etc)
- poursuite du groupe de travail environnement notamment sur la veille des PLUI, avec Christophe Lutrand comme coordinateur (répertoire de où en sont les PLUI de l'Orne et lien avec les adhérents qui pourront suivre ces démarches localement + proposer une méthode commune pour la défense de la biodiversité dans ces documents.

4/ Élection du bureau

Alicia Bouvet : Secrétaire Bureau
Yohann Guillaume + Anne Vandenberghe : Sécrétariat CA
Frédéric Hingue : Co-président
François Radigue : Co-président
Alain Le Marquer : Co-président
Anne-Sophie Boisgallais : Co-présidente
Anne Wowor : Trésorière
Nicolas Luzé : Trésorier adjoint

5/ Tâche orpheline

Petit-Liseron : 2 ou 4 “Petit Liseron”. Le CA semble opter pour 2 afin de garder les forces sur l’ensemble des sujets.

6/ Covid 19

Il risque d’y avoir quelques soucis avec la pandémie à nouveau en 2021

7/ Demande de subvention

Fichier sur le Drive

8/ Questions diverses

Atlas des plantes sauvages de l’Orne

PMB : lettre à envoyer par Anne pour la fin du contrat avant mars 2021 et Cédric s’occupe de sauvegarder les documents.

Résultats des votes	OUI	NON	abstention	Vote nul
Rapport moral année 2020	**197**	0	0	14
Rapport d’activité 2020	**197**	0	0	14
Rapport financier 2020	**195**	0	2	14
Projet AFFO année 2021	**196**	0	0	15
Budget prévisionnel 2021	**194**	0	1	16
Proposition du montant des cotisations 2022	**186**	1	1	23
Election du tiers sortant du conseil d’administration et de nouveaux candidats				
Alicia Bouvet (candidate tiers sortant)	**192**		**réélue**	
Yohann Guillaume (candidat tiers sortant)	**180**		**réélu**	
Vincent Lafaille (candidat tiers sortant)	**168**		**réélu**	
Charline Maignan (candidate tiers sortant)	**176**		**réélue**	
Joseph Pousset (candidat tiers sortant)	**177**		**réélu**	
Laurent Poncet (candidat tiers sortant)	**170**		**réélu**	
François Radigue (candidat tiers sortant)	**190**		**réélu**	
Anne Wowor (candidate tiers sortant)	**181**		**réélue**	
Christophe Lutrand (candidat nouveau)	**88**		Non élu	

Le trombinoscope de l'équipe AFFO 2021

Anne-Sophie Boisgallais
Sées

Co-présidente
Communication

Frédéric Hingue
Nocé

Co-président
Commissions

Alain Le Marquer
Mortagne-au-Perche

Co-président
Naturalisme

François Radigue
La Chapelle-Souëf

Co-président
Administration

Alicia Bouvet
Coutances

Secrétaire Bureau

Yohann Guillaume
Flers

Secrétaire CA

Nicolas Luzé
L'Aigle

Trésorier adjoint

Anne Vanderberghe
Fontenai-les-Louvets

Secrétaire CA

Anne Wowor
Bretteville-sur-Laize

Trésorière

Francis Bisson
Vidai

Membre du CA

Joachim Cholet
Alençon

Membre du CA

Lucie Dufay
Tinchebray

Membre du CA

Marylène Galodé
Le Ménil-Broût

Membre du CA

Marie-Liesse Guénerie
La Ferté-Macé

Membre du CA

Anne Heuguet
Epernais

Membre du CA

Vincent Lafaille
Sées

Membre du CA

Charline Maignan
Condé-sur-Sarthe

Membre du CA

Luc Noël
Bellou-sur-Huisne

Membre du CA

Laurent Poncet
Paris

Membre du CA

Joseph Pousset
La Bellière

Membre du CA

Isabelle Rambaud
Les Ventes-de-Bourse

Membre du CA

Peter Stallegger
Saint-Aubin-de-Bonneval

Membre du CA

Gérard Tassi
Le Merlerault

Membre du CA

Anne-Marie Vallée
La Ferté-Macé

Membre du CA

Conseil d'administration du 27 mars 2021 (en visio)
Par Anne Vanderberghe

16 administrateurs sont présents :

Francis BISSON, Anne-Sophie BOISGALLAIS, Alicia BOUVET, Joachim CHOLET, Marie-Liesse GUENERIE, Anne HEUGUET, Frédéric HINGUE, Nicolas LUZE, Luc NOEL, Laurent PONCET, François RADIGUE, Isabelle RAMBAULT, Anne-Marie VALLEE, Anne VANDERBERGHE, Anne WOWOR

Joseph POUSSET qui rejoint la réunion par tel vers 20 h pour parler du groupe environnement

Pouvoirs :

- Marylène Galodé donne pouvoir à Isabelle Rambaud,
- Vincent Lafaille donne pouvoir à Marie-Liesse Guénérie,
- Yohann Guillaume donne pouvoir à Anne Wowor,
- Lucie Dufay donne pouvoir à Joachim Cholet

Excusés : Christophe Lutrand, Cédric Delcloy, Alain Lemarquer

1/ Point financier (par Anne Wowor)

Frais : 1370€ réparation voiture

Recettes : 9800€ animations PNR Perche 2020

Remise de chèques : 10000€ (adhésions, ON)

Rattrapage de factures animations impayées en 2020 : 2500€

Groupe facturation ON : Christine Lerat n'a plus envie de s'investir dans la facturation, ça lui prend trop de temps.

Joachim va l'appeler pour en discuter. L'idée du groupe est de mettre en place un système de facturation plus simple et efficace. Anne-Sophie propose un tableau de suivi sur le Drive.

Demande de subvention Hello Asso

Un dossier compta est disponible sur le Drive, le tableau des subventions 2021est affiché et consultable (sera complété au fur et à mesure)

2/ Conseil d'administration décentralisé

Le prochain chez Peter (le 12 juin ?): CA le matin et visite du manoir l'après-midi. Repas végétarien

En octobre chez Anne Heuguet dans le Perche (am et CA à 19h)

3/ Local à la Fuie des Vignes

Il y a eu une visite d'une délégation de l'AFFO (Joachim, Anne-Sophie, François, Charline) et de l'équipe administrative : Annabelle Hurel, Jean-Paul Derond…

Le projet est de mettre à disposition la maison à l'entrée du site naturel à L'AFFO (maison+1 extension + espace vert le long de la Sarthe.

Jeudi 25 mars, l'AFFO a participé à l'inauguration du site.

Certains points sont soulevés

- Loyer : 1400 €/an actuellement =>ne pas payer plus cher
- Problème de place =>Faut-il négocier la reprise de la Naturathèque par la Médiathèque d'Alençon ? (Anne-Sophie)

Certains s'y opposent (François, Marie-Liesse). Ce qui est certain c'est qu'elle a besoin d'un « toilettage » et qu'il faut étudier la question (autre possibilité : la Maison des Associations).

Problème de place et d'adaptabilité du local : Anne Wowor suggère de faire venir un ergothérapeute dela médecine du travail pour avoir des conseils.

Donc il va falloir faire remonter à la mairie d'Alençon les besoins de l'AFFO (Anne-Sophie va faire un brouillon de lettre)

4/ Charte graphique

Nicolas Luzé : Zaccharie Pacey a fait 5 devis

Mise en place d'une boutique personnalisée	850 €
Refonte du site	3460 €
Finalisation du logo (avec un groupe de personnes volontaires)	550€
Création de la charte graphique et fourniture de fichiers prêts à l'emploi	1410€
Assistance	100€ par réunion
TOTAL approximatif	6500€

Joachim : une demande de subvention peut être faite à la région mais limitée à 4000 €.

Après discussion entre les membres du CA, il est décidé (par vote) d'accepter le devis en supprimant le poste « boutique en ligne ». (abstention : Francis et Luc)
Un groupe de travail est constitué avec Anne-Sophie, Alicia, Nicolas et Joachim pour les échanges avec Zaccharie.

5/ Commission Environnement (Joseph Pousset)

Un point est fait sur les PLUi.
Sont abordés :

- La méthanisation (comment se positionner ?) oui à petite échelle, non aux grands méthaniseurs

- Proposition d'article sur les prairies pour ON (Joseph)

- Un projet du côté d'Ecouché pour lequel il va falloir être vigilant (150Ha de prairies permanentes détruites pour cultiver des myrtilles, projet de Anjou Fruits rouges). René hamel prêt à aider l'AFFO mais François et Anne-So y sont opposé. Joachim Cholet va demander conseil avec l'animateur Natura 2000 , se rapprocher FNE, et c'est aussi le champ d'action de Val d'Orne Environnement. Des courriers pourraient être envoyés à la presse locale cosignés par plusieurs associations (VOE, FNE, AFFO). Affaire à suivre…

- Courrier de JJ. Boillot sur techniques de fauchage dans son secteur (Saint-Sauveur-de-Carrouges)

- L'AFFO ne s'y associe pas mais possibilité d'aller faire inventaires sur le secteur et constater dérives.

6/ Argentan . Projet Nature-Environnement

Il y a eu une réunion de présentation du projet et il est demandé à chaque asso ce qu'elle souhaite faire avec la CdC. Actuellement l'AFFO a fait des inventaires botaniques et des animations. François et Joachim proposent de faire une ébauche de projet partagé avec quelques autres acteurs (CEN, CPIE)

7/ 24 h de la biodiversité

ANNULÉ ☹

Reporté à l'an prochain. Les animations dans les écoles (Anne Vanderberghe et Nathalie Lallet) sont maintenues ainsi que les pastilles radios.

8/ Atlas des plantes sauvages

Il y aune bonne répartition des rôles entre l'AFFO et le CBN :

Atlas : coordonné et rédigé par l'AFFO – relu par le CBN

Document aux élus et documents pédagogiques : coordonnés et rédigés par le CBN – relus par AFFO

Une lettre officielle a été faite pour caler cette collaboration.

Devis d'impression reçu, similaire à celui de Bémographic à Condé/Sarthe

9/ ABC Vallée de la Sarthe (Joachim)

Le PNR Normandie-Maine a été retenu pour 2 ABC : Nord Sarthe et Le Mêle/Sarthe (1 personne est en cours de recrutement au Parc). L'AFFO sera peut-être sollicité. Il manque de moyens humains pour les animations pédagogiques.

Mathieu Legoïc voudrait participer à l'inventaire entomologique. Mais c'est difficile ! Besoin de mobiliser des gens compétents, il va falloir mobiliser toutes les personnes passionnées (Peter, Thierry Plu, David Vaudré), voir s'ils sont prêts à investir (inventaire + rapport !). François voudrait une copie du doct rendu par le GRETIA pour l'ABC d'Andaine-Passais (Joa va s'en occuper). Ce serait peut-être l'occasion de mettre n pratique une association GRETIA (80%) - AFFO (20%).

10/ Étude des papillons forestiers

En réponse à un appel à projet, le GRETIA fera l'essentiel de l'étude pour 20 000 € et l'AFFO à hauteur de 5000 € (conférence, prospection, animations grand public, formation BTS GPN).

2 réunions sont programmées en avril-mai. Christophe Lutrand a proposé que l'on confie cela à son bureau d'études.

11/ La Lambonnière 2021

2éme année du projet des 40 ans

Beaucoup de bénévolat a été effectué. Il reste à faire l'enduit du pignon, en aout 2021 par une entreprise du Perche.

Une partie des subventions doit servir à faire un ponton sur la mare (manque 5000 €) donc faire des demandes au club des mécènes de l'Orne, à la Fondation du Patrimoine, au Fonds Territorial du Perche. Le projet de préau est pour l'instant retiré.

Il y aura une animation en juin avec Pervenchères Patrimoine sur le thème du Cormier.

12/ Trombinoscope

Il manque 2 ou 3 photos, il sera édité comme ça.

13/ Géonature

Géonature est un outil en ligne permettant de saisir et de consulter des données naturalistes tous groupes confondus. L'AFFO s'est associée au Parc Normandie Maine pour développer cet outil et notamment pour installer la version V2 du logiciel. Après plusieurs années d'attente, le logiciel est opérationnel depuis le début d'année.

Pour le moment, seuls quelques naturalistes de l'AFFO vont pouvoir saisir leurs données et tester le logiciel. Par la suite, l'utilisation pourra être ouverte à tous les adhérents de l'association.

14/ Comité Régional de la Biodiversité

La stratégie nationale est une stratégie ascendante : de la région vers la nation.

Points qui intéressent l'AFFO : des thèmes transversaux pour monter la stratégie régionale

- Changement climatique et biodiversité ;
- Gestion des espèces envahissantes ;
- Pratiques agricoles favorables à la biodiversité ;
- Améliorer, développer, mutualiser les connaissances ;
- Sensibiliser le public.

La région va constituer des groupes de travail entre mai 2021 et la fin d'année. Quiconque de l'AFFO peut se positionner dans ces groupes pour y participer. Il y aura un vote pour prioriser les propositions.
Il existe un questionnaire pour faire remonter les points de vigilance et les enjeux de la biodiversité dans la région, à rendre pour le 14 avril François l'a envoyé aux membres du CA.

15/ Projets « Deux champs » à Appenai-sous-Bellême et « Le Costils » à Orville

Deux champs : participation à des inventaires avec BTS de la Ferté-Bernard . Chez M. et Mme Morisson (1 manoir + 20 Ha)

Le Costils : 100 Ha de terrains remarquables avec un château à restaurer (près Le Sap en Auge)

Présence de grottes avec chauve-souris, coteaux, prairies humides…

L'AFFO a été sollicité pour des inventaires et se propose de faire une co-proposition AFFO -CEN

16/ Orne Nature

Pour info : Nicole Lottin (Val d'Orne Environnement) a demandé 100 numéros d'Orne Nature. L'AFFO lui a cédé a prix coûtant (3,50 € le numéro)

17/ Maisons Paysannes de France

L'AFFO doit elle adhérer (38 € / an) ?

Ca peut être intéressant pour le manoir de Costils (et demande de prestations AFFO pour les adhérents MPF ?)

18/ Questions diverses

- La commune de Sévigny (entre Argentan et forêt de Gouffern) veut désormais se rapprocher de l'AFFO (conseils) suite à l' « affaire » des pins Laricio plantés sur proposition de la fédération des chasseurs.

- Les Amis du Perche (Mme Gautier des Vaux) nous a sollicités pour des articles sur le thème de l'eau pour la revue du Perche « cahiers percherons ».
- Haras du Pin : la station INRA demande des conseils pour établir une haie pour une prairie où il y avait des bovins. Affaire suivie par Gérard Tassi, François et Frédéric Hingue
- Fleurissement des villes
  Ramener de la végétation sur les façades & Gestion différenciée avec aires naturelles

Fin du CA à 22h54 !

Les virus chez les plantes (phytovirus)

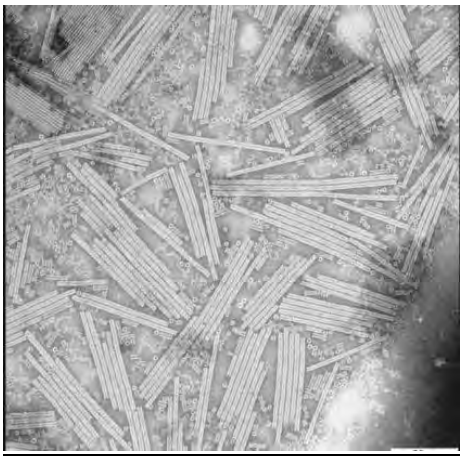
Par Gérard Hunault

La mosaïque du tabac et la découverte des virus

Dans les champs de tabac Nicotiana tabacum, il est fréquent que certains pieds présentent un feuillage irrégulièrement marbré de jaune, ceci étant accompagné d'une chute de la vigueur. C'est ce que l'on nomme la mosaïque du tabac. Ce phénomène a été étudié pour la première fois à la fin du XIXe siècle par Adolf Meyer, ingénieur agronome travaillant à la station agronomique de Wageningen, aux Pays-bas. En inoculant expérimentalement, à des plantes saines, un extrait de plante atteint de mosaïque, ce dernier a constaté qu'il était possible de déclencher le phénomène, démontrant ainsi qu'il s'agit d'un processus transmissible (1886). Cette plante ayant une valeur économique notable, et étant aisée à cultiver, d'autres chercheurs l'ont alors choisie comme modèle pour tenter de comprendre l'origine de ces taches, connues aussi sur d'autres végétaux. Quelques années plus tard, Ivanovski (1892) montre ainsi que le pouvoir contaminant de l'extrait persiste après passage sur un filtre de porcelaine (qui retient normalement les bactéries), et en conclut qu'il s'agit soit d'une toxine, soit d'une très petite bactérie. Il revient à Beijerinck (1898) d'avoir écarté l'hypothèse à la fois d'une toxine et d'une bactérie. Il utilise le qualificatif de « virus » pour cet agent infectieux. Jusqu'alors, le mot virus, qui signifie à l'origine « poison » en latin, était utilisé (au moins depuis le XVIe siècle avec Ambroise Paré) pour qualifier une quelconque maladie transmissible. Suite aux travaux de Beijerinck, il prend alors, par défaut, un sens beaucoup plus restreint et désigne cet agent dont on ne connaît pas encore la nature exacte mais qui est plus petit qu'une bactérie (Pasteur, à l'époque, parle ainsi du « virus de la rage », sans savoir réellement de quoi il s'agit). Ce n'est qu'avec l'avènement de la microscopie électronique à transmission (fin des années 1930) que l'on commencera à visualiser les particules infectieuses (qualifiées de « virions ») et leur structure. La mise au point par Stanley (1935) d'une méthode permettant d'isoler ces virions à l'état cristallisé (ce qui lui vaudra un prix Nobel), puis le développement de la microscopie électronique à balayage ont par la suite permis de réellement voir les particules virales. Ainsi, la mosaïque du tabac a été à l'origine du développement de la virologie. La réalisation, pour des maladies animales, d'expériences inspirées de celles menées sur le tabac conduiront très rapidement à la découverte de virus « animaux » et humains (fièvre aphteuse puis fièvre jaune).

La mosaïque du tabac est aussi le premier virus dont on a séquencé le matériel génétique et c'est également le premier virus contre lequel ont été sélectionnées des plantes résistantes.

De nos jours, ce virus du tabac est appelé TMV (pour Tobacco Mosaic Virus) et est classé dans le genre Tobamovirus. Tout comme ceux de la grippe ou les coronavirus (qui parasitent les animaux), les Tobamovirus sont des virus dont le matériel génétique est de l'ARN (acide ribonucléique), mais, contrairement à ces derniers, qui sont sphériques et en oursins, les virions de cette famille se présentent sous la forme de baguettes allongées.



Virus de la mosaïque du tabac (Wikipedia)

Le TMV parasite également des espèces autres que le tabac, principalement de la même famille des Solanacées, comme l'aubergine Solanum melongena, la tomate Solanum lycopersicum et les poivrons Capsicum sp., mais pas uniquement. Il a en fait été détecté chez plus de 100 plantes, appartenant à une dizaine de familles différentes.

Très proche du précédent, le virus de la mosaïque de la tomate (ToMV = Tomato Mosaic Virus) appartient au même genre Tobamovirus. Comme son nom l'indique, il se trouve surtout sur les tomates mais peut lui aussi parasiter d'autres Solanacées. Il provoque sur les feuilles des symptômes assez comparables à ceux de la mosaïque du tabac et engendre l'apparition sur les fruits de larges plaques verdâtres qui ne mûrissent

pas, rendant les tomates non commercialisables.

Actuellement, on connaît plus de 1200 phytovirus différents. Alors que certains ne provoquent que des maladies mineures sans grandes conséquences, d'autres sont à l'origine d'épidémies plus ou moins dévastatrices dans les cultures. La transmission d'une plante à l'autre se fait par contact, principalement par l'intermédiaire d'insectes vecteurs (pucerons, thrips, aleurodes…), mais aussi au travers des microblessures liées aux manipulations culturales.

Il est évident que les cultures monospécifiques et intensives telles qu'on les pratique actuellement favorisent la propagation de ces épidémies. Il n'existe aucune méthode curative très efficace contre les phytovirus. Seule la prophylaxie, avec, entre autres, la protection des cultures contre les insectes vecteurs, la désinfection des semences et du matériel, le lavage systématique des mains et la destruction systématique des plants contaminés est envisageable.

Des virus émergents

Le groupe des phytovirus est un monde en perpétuelle évolution, et de nouvelles souches, issues de mutations ou de recombinaisons génétiques entre espèces, apparaissent régulièrement. Ainsi, il y a quelques années, à l'automne 2014, dans des serres de tomates du sud d'Israël, est apparue une épidémie liée à un nouveau virus apparenté au ToMV, et vraisemblablement dérivé de lui, le virus du « fruit rugueux brun de la tomate », nommé ToBRFV (Tomato Brown Rugose Fruit Virus). Comme lui, il se développe surtout sur les Solanacées (tomate, poivron, piment…). Ce virus émergent s'est ensuite étendu au Moyen-Orient et est maintenant présent partout dans le monde là ou l'on produit des tomates. En Europe, on l'a noté pour la première fois, en Allemagne et en Italie, en 2018. En France, la première observation est toute récente et date de février 2020. Il entraîne également des décolorations et des déformations des feuilles. Les fruits, bigarrés, déformés et peu engageants, n'étant pas utilisables.

Ce virus est très contagieux, la transmission se faisant par simple contact (mains, outils…), à partir de la sève de plantes contaminées. Les insectes (pollinisateurs ou prédateurs) jouent certainement aussi un rôle, mais il ne semble pas y avoir de vecteur spécifique. Les particules virales sont relativement stables et peuvent se conserver plusieurs années dans le sol, sur des débris de tomates ou sur des plantes adventices, et même sur les semences, ce qui implique des mesures prophylactiques strictes dans les grandes cultures, tant en serre qu'en pleine terre. Si, pour le TMV et le ToMV précédemment cités, des variétés résistantes de tabac et de tomate ont été sélectionnées, ce qui a fortement réduit le risque d'épidémie, tel n'est pas le cas pour le ToBRFV, d'apparition trop récente et particulièrement virulent.

Les tomates peuvent être infectées par d'autres virus, par exemple le « virus des feuilles jaunes en cuillères de la tomate » ou TYLCV (Tomato Yellow Leaf Curl Virus), qui appartient à un tout autre genre, les Begomovirus, qui sont des virus à ADN (acide désoxyribonucléique). Contrairement aux Tobamovirus, les virions ont ici une forme plus ou moins hexagonale et sont géminés (groupés par 2). Ce virus s'est installé très localement dans les Pyrénées-0rientales et en Camargue, mais ne s'y étend pas, au moins pour l'instant, de façon épidémique. Les feuilles présentent des taches jaunes très marquées comme pour la mosaïque du tabac, avec enroulements et déformations ; la croissance est ralentie avec atteinte possible des fruits.

Un autre virus émergent, proche et sans doute dérivé de ce dernier, le « virus New-Dehli des feuilles enroulées de la tomate » ou ToLCNDV (Tomato Leaf Curve New Dehli Virus), est apparu en Inde en 1995. Longtemps limité au sous-continent indien, il est arrivé en Espagne en 2013 et a été récemment observé en France tembre 2020), en région PACA. Contrairement à ce que son nom indique, en Europe ce virus parasite principalement les Cucurbitacées, surtout les courgettes Cucurbita pepo subsp. pepo, mais aussi le concombre Cucumis sativus et le melon Cucumis melo. Accessoirement, il se trouve aussi, plus ponctuellement, sur les Solanacées (tomate et poivron). La maladie se traduit par des déformations marquées des feuilles, avec enroulement et jaunissement, des déformations des fruits et une réduction de la vigueur globale des plantes.

Virus ToLCNDV sur concombre.
Source :
http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Fiche_techniqueToLCNDV_P_GENTIT_cle02518b.pdfL

L'aleurode Bemisia tabaci (mouche blanche), qui, contrairement à ce que son nom suggère, n'est pas du tout spécifique du tabac, a été identifié comme vecteur majeur des Begomovirus, ainsi que de divers autres phytovirus. Fréquent dans les serres, cet insecte peut y provoquer de sérieux dégâts, à la fois parce qu'il se nourrit de sève et qu'il propage les viroses.

L'effet sur la santé humaine

Lorsqu'ils se trouvent sur des légumes ou sur des fruits, ces virus sont inévitablement ingérés lors de la consommation de ceux-ci et se retrouvent à l'intérieur du corps de celui qui les ingère, qu'il s'agisse de l'homme ou du bétail consommé par celui-ci. On retrouve ainsi de nombreuses particules virales dans les selles humaines, les virions restant souvent infectieux pour les plantes après avoir transité dans l'appareil digestif. Le ToMV, d'un autre côté, est largement présent dans les cigarettes et pénètre par ce biais dans l'appareil digestif ou respiratoire des fumeurs, où il reste détectable pendant une quinzaine de jours. On peut, en conséquence, se demander quel est l'impact de ces phytovirus une fois présents dans le corps humain. A priori, la cuisson les dénaturant, la question se pose surtout pour les aliments ingérés crus, tels les fruits et légumes. En l'état actuel des connaissances, l'avis général est que les phytovirus n'ont pas d'incidence, car spécifiques des végétaux. Ce n'est sans doute pas si simple car un certain nombre de phytovirus sont capables de se multiplier à l'intérieur du corps des insectes vecteurs (c'est-à-dire d'utiliser pour leur reproduction la machinerie cellulaire animale de la même façon que celle des cellules végétales), transgressant ainsi la barrière animal/végétal. Il a même été suggéré que ces virus seraient en fait, à leur origine, des virus d'insectes secondairement adaptés à un parasitisme végétal. Ces interactions complexes ont encore été très peu étudiées et il n'est pas impossible que, sans provoquer toutefois des pathologies majeures, certains phytovirus aient une incidence sur la santé animale et humaine.

Avis de recherche
Par Frédéric Hingue

Notre association, dans le cadre de son activité est invitée à participer à certaines commissions dans notre département.

Dans ce cadre nous souhaitons savoir si des personnes pourraient être intéressées pour assister à la commission de suivi de site de Distriservices (fonctionnement de la plateforme Sarceaux – commune d'Argentan).

L'idéal étant bien évidement que ces personnes soient au plus près du lieu ou se tiennent les réunions et puissent intervenir le cas échéant.

Il est important pour notre association d'assister à ces réunions car elles nous permettent d'avoir une compréhension plus fine sur les actions qui pourraient impliquer la protection de nos territoires.

Comme dans beaucoup d'organisations il faudrait désigner un titulaire et un suppléant.

En vous remerciant pour vos bonnes volontés.

Pour toute information vous pouvez contacter directement le secrétariat de l'AFFO affo@wanadoo.fr ou bien Frédéric HINGUE en charge du suivi des commissions : frederic.hingue@orange.fr

L'AFFO organise, l'AFFO participe

Manifestations

Fête des plantes à Bellou-le-Trichard – 27 mars 2021
Par Cédric Delcloy

L'association Hortus pertica organisait sa deuxième fête des plantes le week-end du 27 et 28 mars à Bellou-le-Trichard avec des pépiniéristes venu de tout l'ouest de la France. Annulé l'année dernière pour cause de crise sanitaire, le marché aux plantes prenait ses quartiers dans un tout nouveau lieu : Le Manoir de la Cour. L'AFFO y était représentée.

Malheureusement, après une journée du samedi qui a attiré beaucoup de monde, la préfecture a décidé d'annuler la journée du dimanche.

Les sorties nature

Dans les rues d'Argentan – 22 août 2020
Par Anne Vandenberghe

Samedi 22 août dernier j'ai eu le plaisir d'animer une sortie « nature en ville » organisée par l'office de tourisme d'Argentan (elle était initialement programmée en avril à Écouché-les-Vallées, mais le confinement ne l'a pas permis…).
Arpentant les rues du centre-ville (circuit proposé par l'office de tourisme pour visiter le centre-ville historique), un groupe d'une douzaine de personnes a pu découvrir la présence de ces « sauvages des rues » qui parviennent à s'installer dans les

moindres fissures de cet environnement de pierre et de bitume.
Dans les rues passantes, la flore est peu diversifiée (sagine, plantains, vergerette), avec çà et là de jolies surprises au pied des gouttières.
En s'écartant des rues commerçantes, chaque petit espace délaissé voit une flore spontanée plus variée s'installer, et les vieux murs de pierres sont habillés de fougères ou de succulentes selon leur exposition.
Beaucoup passaient devant sans les voir et ont pu prendre conscience de la diversité de cette flore urbaine. Tous et toutes ont été surpris.es de trouver autant d'espèces différentes, et, sensibles à la touche de poésie que cela apporte au paysage urbain, dorénavant ils ouvriront les yeux autrement !
Ce fut pour beaucoup une découverte et un enchantement. Et aussi une leçon de tolérance pour ceux qui n'aimaient pas les herbes folles. Le maire d'Écouché-les-Vallées a participé avec intérêt et tient beaucoup à ce que la sortie soit renouvelée, dans sa commune !

Dans les rues du centre-ville d'Argentan, nous avons vu…

- Achillée millefeuille - Achillea millefolium - Astéracées
- Asplenium capillaire - Asplenium trichomanes - Aspléniacées
- Asplenium rue-des-murailles - Asplenium ruta-muraria - Aspléniacées
- Balsamine de Balfour - Impatiens balfourii - Balsaminacées
- Benoîte urbaine - Geum urbanum - Rosacées
- Buddléa arbre aux papillons - Buddleja davidii - Buddléacées
- Centranthe lilas d'Espagne - Centranthus ruber - Valérianacées
- Chélidoine grande éclaire - Chelidonium majus - Papavéracées
- Chénopode des murs - Chenopodium murale - Chénopodiacées
- Chénopode blanc - Chenopodium album - Chénopodiacées
- Cornouiller sanguin - Cornus sanguinea - Cornacées
- Corydale jaune - Pseudofumaria lutea - Fumariacées
- Crépis - Crepis sp. - Astéracées
- Cymbalaire des murailles - Cymbalaria muralis - Scrofulariacées

- Épilobe à quatre angles - Epilobium tetragonum - Onagracées
- Euphorbe des jardins - Euphorbia peplus - Euphorbiacées
- Fraisier des bois - Fragaria vesca - Rosacées
- Géranium à feuilles molles - Geranium molle - Géraniacées
- Géranium à feuilles rondes - Geranium rotundifolium - Géraniacées
- Géranium herbe à Robert - Geranium robertianum - Géraniacées
- Giroflée des murailles - Erysimum cheiri - Brassicacées
- Joubarbe des toits - -Sempervivum tectorum - Crassulacées
- Laiteron maraîcher - Sonchus oleraceus - Astéracées
- Laiteron rude - Sonchus asper - Astéracées
- Laitue des murailles - Mycelis muralis - Astéracées
- Laitue scariole - Lactuca serriola - Astéracées
- Lierre grimpant - Hedera helix - Araliacées
- Liseron des haies - Calystegia sepium - Convolvulacées
- Luzerne d'Arabie - Medicago arabica - Fabacées
- Mauve négligée - Malva neglecta - Malvacées
- Mauve sylvestre - Malva sylvestris - Malvacées
- Mercuriale annuelle - Mercurialis annua - Euphorbiacées
- Molène - Verbascum sp. - Scrofulariacées
- Muflier gueule-de-loup - Antirrhinum majus - Scrofulariacées
- Orge des rats - Hordeum murinum - Poacées
- Orpin blanc - Sedum album - Crassulacées
- Ortie dioïque - Urtica dioica - Urticacées
- Oxalis corniculé - Oxalis corniculata - Oxalidacées
- Panais commun - Pastinaca sativa - Apiacées
- Pâturin annuel - Poa annua - Poacées
- Pissenlit dent-de-lion - Taraxacum officinale - Astéracées
- Plantain corne-de-cerf - Plantago coronopus - Plantaginacées
- Plantain lancéolé - Plantago lanceolata - Plantaginacées
- Plantain majeur - Plantago major - Plantaginacées
- Porcelle enracinée - Hypochaeris radicata Astéracées
- Pourpier maraîcher Portulaca oleracea Portulacacées
- Renoncule rampante - Ranunculus repens - Renonculacées
- Renouée des oiseaux - Polygonum aviculare - Polygonacées
- Renouée persicaire - Persicaria maculosa - Polygonacées
- Ronce - Rubus sp. - Rosacées
- Rumex - Rumex sp. - Polygonacées
- Sagine couchée - Sagina procumbens - Caryophyllacées
- Sedum rupestre - Sedum reflexum - Crassulacées
- Séneçon commun - Senecio vulgaris - Astéracées
- Séneçon de Jacob - Jacobaea vulgaris - Astéracées
- Silène compagnon blanc - Silena latifolia - Caryophyllacées
- Stellaire intermédiaire - Stellaria media - Caryophyllacées
- Trèfle rampant - Trifolium repens - Fabacées
- Vergerette du Canada - Conyza canadensis - Astéracées
- Vigne vierge à 5 folioles - Parthenocissus quinquefolia - Vitacées

Comptage des oiseaux de jardin – 31 janvier 2021
Par Margot Jardin

Huit personnes, que la grisaille hivernale n'a pas su décourager, m'ont retrouvées à 10h à l'église de Lonrai, néophytes ou amateurs, une enfant et adultes.

En appliquant les règles sanitaires, nous avons rejoint le parc de la salle de l'Eclat afin d'avoir une vue assez dégagée sur le parc, quelques toits, des haies et le champ voisin.

Notre comptage s'est tenu de 10h15 à 11h15, seuls les oiseaux vus et identifiés à l'œil nu ont été comptabilisés.

Notre résultat du GCOJ 2021 : 12 espèces

- 2 Pinsons des arbres
- 1 Chardonneret élégant
- 2 Rougegorges familiers
- 2 Étourneaux sansonnets
- 1 Grive musicienne
- 1 Pigeon ramier
- 1 Troglodyte mignon
- 4 Verdiers d'Europe
- 2 Moineaux domestiques
- 2 Merles noirs
- 2 Mésanges bleues
- 2 Mésanges charbonnières

Toutes ces espèces ont été vues posées dans la haie séparant le parc urbain (parc récemment aménagé aux pelouses très ouvertes) et le champ voisin, montrant l'importance de ce linéaire boisé comme habitat de repos, quiétude, nourrissage et transit en hiver pour les oiseaux.

De retour à l'église en fin de matinée, nous avons pris le temps d'observer

les vanneaux et grandes aigrettes en vol puis posés plus loin dans les champs. Ces autres espèces ont été saisies sur Faune-Normandie.

Et n'oubliez pas, en dehors de cet événement, le comptage des oiseaux des jardins, c'est toute l'année https://www.oiseauxdesjardins.fr/

Ce même jour, Jacques Bellanger accompagné de 5 personnes sous un temps humide mais sans pluie ont recensé quinze espèces au parc des promenades à Alençon.

Découverte des traces et indices – 13 février 2021
Par Alain Le Marquer

La neige est, dit-on, le livre des ânes. Pas si sûr que cela! Surtout quand elle est poudreuse et qu'elle floute les empreintes. Elle a tout de même permis au petit groupe présent de repérer les empreintes de plusieurs espèces animales. Celles du chien bien sûr, puisque le parcours santé de La Trappe est un lieu de promenade, mais elles nous ont appris à les distinguer de celles du renard que nous n'avons pas rencontré. De nombreuses mésanges bleues et charbonnières ainsi que le rouge-gorge voletaient autour de nous, au ras du sol et laissaient de nombreuses pistes dans la neige accompagnées parfois de l'empreinte d'une aile ouverte. En levant le nez, les loges de pics noir et épeiche étaient bien visibles ainsi que trois nids d'écureuils. L'absence des chasseurs, interdits de chasse à cause de la neige, nous a permis de monter dans la forêt jusqu'à une mare forestière. Les chevreuils et sangliers y étaient passés, mais point de baignade dans la souille habituelle pour ces derniers. Seuls les troncs proches de la mare gardaient des traces de boue et de frottement des sangliers. Notre dernière découverte a été la voie d'un lapin en forme de Y, comme s'il était présent...

Pics et oiseaux forestiers – 20 février 2021
Par Margot Jardin

Quatorze personnes, adultes et enfants, ont profité de cette matinée printanière pour venir découvrir les pics en forêt d'Ecouves.

Si les 5 espèces observables dans ce massif ne se sont pas toutes montrées, le pic épeiche et le pic vert étaient bien présents par leurs cris et chants ce matin-là au bas du Rocher du Vignage.

Accompagnés par les chants d'autres oiseaux forestiers (mésanges huppées, grimpereaux des jardins, mésanges nonettes, sittelles torchepot...), nous avons aussi pu découvrir les indices de présence laissés par le pic noir : chandelles creusées, loges dans les grands hêtres et bois mort au sol récemment travaillé.

Les oiseaux du bourg et des bords de l'Hoëne – 21 mars 2021
Par Anne-Marie Vallée

Nous étions quatre personnes présentes.

Le bourg présentait un bon aperçu des oiseaux proches des humains. Sur les cheminées siégeaient choucas des tours Corvus monedula et étourneaux Sturnus vulgaris. Les gouttières accueillaient des moineaux domestiques Passer domesticus tandis que les tourterelles turques Streptopelia decaocto préféraient le toit de l'église. Nous avons fait le point sur les différents corvidés connus et bien explicité les critères d'identification à l'aide d'un livre-guide ainsi que quelques traits de leurs mœurs. Un point d'écoute a permis de localiser le discret chant de l'accenteur mouchet Prunella modularis, qui bien sûr fut une découverte pour les participants. Ce petit oiseau banal et insignifiant, au bec fin, a jalonné notre parcours. La fauvette à tête noire Sylvia atricapilla, tout juste arrivée de sa migration, chantait timidement ; elle n'a malheureusement pas pu être observée, se tenant assez loin de la rue, dans les jardins.

Le chemin municipal des bords de l'Hoëne, sans doute trop bien « nettoyé », nous a réservé une belle rencontre avec le troglodyte Troglodytes troglodytes, avec sa petite queue en l'air et son chant tonitruant. Dans les aulnes, un passage du tarin Carduelis spinus, repéré à son cri, a permis d'évoquer une espèce hivernante, qui ne va pas tarder à reprendre le chemin de la Scandinavie. L'écoute du chant nuptial du rouge-gorge Erithacus rubecula, omniprésent, a mis une voix sur un oiseau familier.

Pie Pica pica, verdier Carduelis chloris, mésange charbonnière Parus major, pic épeiche Dendrocopos major, grive musicienne Turdus philomelos : c'est au total une quinzaine d'espèces qui ont pu être contactées et plus ou moins bien observées, les participants n'ayant pas de jumelles.

Une discussion ouverte et intéressante sur l'écologie et l'évolution du milieu naturel a clos la matinée bien agréablement.

Sortie ornithologique à la Fuie des Vignes – 21 mars 2021
Par Jacques Bellanger

C'est sous un ciel gris que s'est déroulée la sortie ornithologique à la Fuie des Vignes.

Neuf adultes étaient présents

Vingt-cinq espèces ont été recensées. Il y avait encore quelques tarins des aulnes, puis de nouveaux arrivants comme la fauvette à tête noire, le pouillot véloce ou le serin cini.

Ensuite venaient les sédentaires ou migrateurs partiels : mésanges bleue, charbonnière et nonette, rougegorge, pinson, troglodyte, bouvreuil, pic vert, accenteur mouchet, moineau, sitelle torchepot, grive musicienne, cormoran, étourneau, merle et tourterelle. Puis, cerise sur le gâteau, nous avons entendu par deux fois la bouscarle de Cetti, petite fauvette des zones humides.

Je ne pense pas que cette dernière espèce ait déjà été vue ou entendue à la Fuie des Vignes jusqu'à ce jour.

Les inventaires naturalistes

Inventaire mycologique de la clairière forestière de Bresolettes – 19 octobre 2020

Par Gérard Tassi

Le 19 octobre dernier J.-P. Louvet et moi-même avons procédé, sous l'égide de l'ONF et du PNR du Perche, à un début de recensement mycologique de la clairière forestière de Bresolettes, au cœur du massif forestier de Perche-Trappe.

Cette année 2020, après une période estivale (ou plutôt un mois d'août) plutôt favorable à la poussée fongique, la fin d'été et le début d'automne l'ont été moins, et nous avons attendu la fin de la première quinzaine d'octobre pour enfin nous rendre sur les lieux.

Cette opération prévoyait deux excursions au cours de la saison automnale, mais la nouvelle période de confinement qui s'est amorcée dès la fin d'octobre ne nous a pas permis de l'achever.

En conséquence, seule une partie de la réserve a pu être explorée, comprenant la forêt au sud, la lande, la tourbière, la rive est de l'étang du Gré, le bois de conifères qui le surmonte, la prairie qui descend vers l'étang de la Forge (celui-ci actuellement à sec) et la zone marécageuse qui sépare ce dernier de l'étang du Cachot.

Cent treize espèces ont été identifiées (non compris les espèces résupinées et à hyménophore lisse des aphyllophorales, les « croûtes », ainsi que les ascomycètes de petite taille, pour lesquels la participation d'un mycologue plus spécialisé dans ces domaines aurait été utile). Parmi ces dernières soulignons la présence des espèces propres aux zones humides (tourbières et queues d'étang), comme Phaeonematoloma myosotis, Russula aquosa, Alnicola citrinella ou Hypholoma elongatum (sphaignes), Russula pumila, R. claroflava ou Leccinum versipelle (aulnes et bouleaux), la poussée discrète des représentants des genres Inocybe, Cortinarius, Lepiota ou Agaricus (comme ce fut généralement le cas en cette année 2020 quel que soit le lieu), l'apparition en revanche bien marquée des Amanita, des Tricholoma (T. fulvum très abondant sur ce site) et des Mycena…

Nous déplorerons la mise à sec (temporaire espérons-le) de l'étang de la Forge, envahi par les bidents.

Inventaire botanique du Châtellier – 27 mars 2021

Par Joachim Cholet

Sous ce beau soleil de printemps, impossible de résister à l'envie de vous faire part de notre compte-rendu d'inventaire du Châtellier !

Nous étions une petite quinzaine à nous réunir à l'église du Châtellier pour compléter l'inventaire de la commune. Comme toute bonne prospection, nous avons commencé par un ratissage systématique et attentif de l'ensemble des secteurs où la flore spontanée peut s'exprimer. Au détour d'un gazon accueillant quelques jeux pour enfants nous avons eu la chance d'observer la discrète montie printanière Montia fontana subsp. chondrosperma. Puis nous sommes descendus vers la voie verte et les bords de la Varenne, où nous avons pu noter quelques espèces typiques des bords de rivières : dorine à feuilles opposées, moscha-

telline, groseiller rouge, populage des marais...

Soudain midi sonne et les estomacs grognent. Un saut rapide au cimetière pour ajouter une dizaine de plantes à notre inventaire. Une partie de la troupe fait un second saut à la supérette du coin pour trouver de quoi nous sustenter, nous rafraîchir et nous permettre de retrouver des forces, et nous nous retrouvons tous à la chapelle des Roches pour le déjeuner. C'est donc le ventre plein que nous partons arpenter les escarpements rocheux de cette localité. Notre premier constat est que ce magnifique secteur subit une importante dynamique de fermeture par l'ajonc d'Europe, le vignon comme on dit par ici. Nous descendons ainsi le long de l'ancienne carrière où nous observons des landes également en cours de colonisation par les bouleaux et les pins. Le bas des affleurements abrite une population assez importante de jonc squarreux et certains secteurs montrent des signes de milieux tourbeux avec des tapis de sphaignes et d'Aulacomnium palustre, une mousse liée à ces milieux. Nous remontons ensuite par la pâture située à proximité pour regagner nos voitures. Lorsque soudain Charlotte, l'une de nos deux stagiaires AFFO de l'an passé, nous sollicite pour venir voir un rocher qui dépasse dans le champ, et là, surprise ! une dizaine de pieds de spergule de Morison qui n'avait pas été revue dans ce secteur depuis 1998 !

Contents de notre redécouverte, nous finissons notre journée par la visite d'un dernier coin dans la vallée de la Varenne, où les prairies paratourbeuses ont attiré notre œil. La grande majorité de celles-ci ayant été plantées plus ou moins récemment en résineux, le cortège végétal s'est fortement appauvri. Nous avons malgré tout pu ajouter une vingtaine de plantes, comme la campanille à feuilles de lierre ou l'orchis maculé.

Les chantiers nature

Chantier aux Houles Blanches – 27 février 2021

Par Samuel Vigot et Alexandre Ferré (CEN Normandie)

Nous tenions à vous remercier pour votre venue au chantier nature des Houles Blanches !

Votre action a permis l'entretien de « pelouses calcicoles », milieu naturel devenu si rare dans notre région. Pour rappel, nombre d'espèces d'intérêt trouvent refuge sur ces milieux : globulaire ponctuée, anémone pulsatile, lézard des souches etc.

Lors de la journée, nous avions évoqué la restauration imminente de la parcelle sud qui a à présent débuté grâce au concours d'une entreprise (broyage et rajeunissement du milieu).

Toutes ces actions participent à la préservation d'une faune, d'une flore et plus largement d'une nature peu commune et en raréfaction dans la région.

Pour plus d'informations sur le site, je vous redirige vers la page web très bien conçue de l'AFFO qui évoque l'historique et le patrimoine naturel présent sur les parcelles : https://www.affo-nature.org/la-naturatheque/les-reserves/reserve-de-houles-blanches

Chantier à la Lambonnière – 3 mars 2021

Par François Radigue

Un temps printanier le 3 mars dernier à Pervenchères pour le premier chantier d'entretien de l'année du site de La Lambonnière. Merci à Sylviane, Alain, Jacques, Christian, Cédric et François (Mathieu a promis qu'il serait présent la prochaine fois...). En prévision des travaux d'enduit et de toiture en août prochain par l'entreprise Beunardeau de Saint-Martin-du-Vieux-Bellême, nous avons nettoyé le grenier, complètement encombré, avec tri des choses à conserver ou à jeter, tonte de la pelouse, coupe de bois, dégagement autour de la mare et voilà l'après-midi terminé.

Cinq visiteurs sont aussi venus admirer le vieux chêne, à pied ou en vélo, dont Christian Barluet, adjoint à la mairie et président de Pervenchères patrimoine. C'est avec Pervenchères patrimoine que nous organisons sur le site de La Lambonnière le dimanche 27 juin, toute la journée, une manifestation ouverte au public. Cette journée s'organise dans le cadre de « La Journée nationale du petit patrimoine », qui cette année a pour thème « L'Arbre ». Aussi ce dimanche de juin nous présenterons une exposition et une conférence sur le thème du cormier Sorbus domestica, cet arbre de la ruralité qui allait disparaître dans l'Orne et ailleurs en France, avant que des « fondus du cormier » ne relancent l'intérêt pour cette essence fruitière. La journée sera co-organisée par l'AFFO-Pervenchères patrimoine-Cormier Sorbus domestica. Qu'on se le dise...

Durant le chantier nous avons découvert un lérot en léthargie qui squattait en toute illégalité le grenier de la maison, pendant que dans la prairie volaient le vulcain et la petite-tortue. Nous avons découvert également de nombreuses rosettes d'une orchidée que nous pensons être l'ophrys abeille, jamais encore observé sur le terrain !

Chantier à la carrière de Belle-Eau – 6 mars 2021

Par Cédric Delcloy

Nous étions une vingtaine à participer à ce chantier de fin d'hiver sous un beau soleil. En à peine 3h, la benne mise à disposition par la ville

d'Argentan pour y mettre les déchets verts a donc vite été remplie. Nous avons poursuivi le long travail d'arrachage des bouleaux. La pelouse située sur la partie haute a été fauchée et les ronciers nettoyés.

Chantier à la carrière de la Tourelle – 20 mars 2021

Par Cédric Delcloy et Samuel Vigot (CEN Normandie)

L'année passée, ce chantier avait du être annulé à cause du confinement et n'avait pas été reprogrammé. Malgré cela, nous n'avons pas eu de mauvaises surprises et la tâche n'a pas été plus complexe que les précédentes années. Le travail a consisté à faucher et débroussailler les zones de pelouse, arracher des petits ligneux et bucheronner les saules sur la pelouse de l'entrée pour regagner de la lumière.

Nous étions neuf pour faire ce chantier sous un magnifique soleil et une température printanière.

Chantier au coteau du Champ du Noyer – 27 mars 2021

Par Samuel Vigot (CEN Normandie)

L'objectif du chantier était de couper et d'arracher les repousses de ligneux

qui colonisent le coteau au profit de la pelouse calcaire et de ses espèces associées présentes sur le site.

Voici l'article Ouest-France qui à relayé l'information :

« Un chantier nature a été organisé, samedi, par le conservatoire des espaces naturels de Normandie, au coteau au lieu-dit Le Champ-des-Noyers. « Il s'agit de restaurer une pelouse calcaire sur un coteau d'un hectare et demi dont le conservatoire est propriétaire depuis 2019, inscrit dans le cadre du dispositif ORE (Obligations réelles environnementales) », indique Samuel Vigot, technicien du conservatoire.

Ce coteau calcaire est un site naturel remarquable où l'on trouve l'Orchis grenouille, notamment, une orchidée qui bénéficie d'une protection à l'échelon régional. Ce chantier nature était co-organisé avec l'Association Faune et Flore de l'Orne. Samuel Vigot était épaulé de cinq bénévoles : « étant donné la réglementation en matière de crise sanitaire, nous ne pouvons pas être plus de six à nous retrouver ». Ce chantier nature sera renouvelé chaque année sur le site.

Guerquesalles. Une pelouse calcaire restaurée au Champ-des-Noyers »

https://www.ouest-france.fr/normandie/guerquesalles-61120/une-pelouse-calcaire-restauree-au-champ-des-noyers-123e8cc0-42a8-4f16-a5f3-49e8063316d6

Échanges naturalistes
Liste de discussion

Voici quelques échanges partagés sur la liste de discussion entre janvier et mars :

Champignon bleu – 16 janvier 2021

Sammuel Roetzinger présente une photo d'une branche bleutée de bouleau au sol dans un boisement humide, serait-ce le mycélium de la pézize turquoise, Chlorociboria sp?

J'ai du lire quelque part (Les goûts et les couleurs du monde de M.A. Selosse, je crois) que ce bois bleuté était utilisé autrefois en marqueterie.

Jacques Rivière répond qu'il s'agit de du mycelium de Chlorociboria aeruginascens et montre une photo du carpophore qui est une petite coupole bleue.

Et Jean-Pierre Louvet confirme : *De grandes chances pour C. aeruginascens qui est de loin le plus présent des Chlorociboria sous nos latitudes. Son mycélium colore le bois en vert (utilisation en marqueterie). Chlorociboria aeruginosa pousse sur bois également coloré mais présente une face supérieure plus pâle et une surface inférieure bien plus feutrée. Elle semble plus nordique.*

Une autre existe chez nous: C. aeruginella, plus petite est verte aussi, mais pousse sur tiges herbacées et bien plus difficile à découvrir évidemment.

Alain Le Marquer profite de cette discussion sur les champignons bleus pour en faire déterminer un trouvé à l'étang de La Trappe à Soligny. *Question bête: sais-tu pourquoi ils sont bleus ? Le pigment bleu = xylindéine , pour le précédent, a t'il une utilité ?*

Jean-Pierre Louvet lui répond : *Cette croûte impossible à confondre, je l'ai connue sous le nom de Pulcherricium caeruleum.(1968)*
Aujourd'hui son nom a été révisé et apparaît comme Terana caerulea (1891) antériorité.

Sans être abondant, on le rencontre un peu partout sur feuillus, noisetier surtout.
Le bleu est intense et ne peut échapper à l'oeil d'un naturaliste.
Déjà croisé dans le Var, à Carolles ds le 50 , à Falaise Menil Soleil.
Un ami , s'amusant avec son chien a un jour lancé un bout de bois, et après avoir tatonné dans sa recherche le chien lui a ramené un morceau de bois où était présente cette espèce... bois de Halouze. Surprise pour le mycologue amateur!
Contrairement au Chlorociboria, ne lui connaît pas d'utilisation tinctoriale.
Les espèces tinctoriales qui mériteront un article sont les Coprins et les Phaéoles surtout.

Géastre – 31 janvier 2021

Isabelle Rambaud partage une photo d'un "bouquet de fleurs" observé il y a quelques semaines au Pré d'Auge dans le Calvados.

S'agit-il de Geastrum sessile ?

Hervé Prunier lui répond : *Cela correspond à Geastrum sessile avec l'exoperidium blanc (enveloppe externe) et l'endoperidium sans pied (sessile). Il existe une espèce proche Geastrum rufescens avec exopéridium rose et endoperidium avec un petit pied.*

Gérard Tassi répond aussi que ce champignon est quelquefois appelé *Geastrum fimbriatum*.

Oiseaux et vague de froid – 11 février 2021

David Vaudoré partage ses observations d'oiseaux faites à Vieux Pont : un groupe de Pinson du Nord, un gros bec, un tarier patre, pinson des arbres, mésange à longue queue, mésange nonette, mésange charbonniere, mésange bleue, chardonneret, rouge gorge, accenteur mouchet, geai des chênes, buse variable, pigeon ramier, merle, grive , étourneau sansonnet, moineau domestique, verdier, roitelet, corneille noire, buse variable, épervier, grande aigrette, busard saint Martin (dimanche dernier), faucon crécerelle.

Jean-Pierre Louvet lui répond : *En effet ce coup de froid inattendu, devenu rare ces derniers hivers a provoqué un déplacement visible des oiseaux et ton énumération, David , est là pour le prouver.*

Il nous faut regretter une diminution sensible des observations depuis longtemps déjà.

A cela plusieurs raisons, les hivers doux bien entendu mais une modification des routes migratoires aussi.

Il y a dix ans déjà que notre vénérable ornithologue, Gaston Moreau, signalait le phénomène et l'attribuait en partie à la mise en eau des sablières de Seine après qu'ait cessé leur exploitation.

Je suis près à parier qu'aujourd'hui, des milliers d'oiseaux d'eau sont arrêtés à la Grande Noë, aux lac des Deux-amants et celui du Mesnil, tandis qu'ici nous n'accueillons que le reliquat ou les égarés! Cà , c'est pour le côté Est de la Normandie et l'axe Baie des Veys/Baie du Mont St Michel, pour l'ouest, reste une voie dont s'écartent peu une autre grande partie des migrateurs.

La preuve hier à la Ferté stationnement de 9 canards siffleurs dans l'après-midi, une habitude qu'avait perdu l'espèce...

Les autres étangs du coin seraient à visiter pour confirmer mais hélas l'état du réseau routier secondaire dans le bocage n'autorise guère les déplacements.

Heureusement à conditions météo extrêmes, observations devenues confidentielles...

François Radigue : *Depuis la période de froid de ces derniers jours, le nombre de grives litornes est plus conséquent et elles doivent maintenant laisser un peu de place à de nombreuses grives mauvis, ainsi que des merles et des grives draines. C'est un va-et-vient incessant. Les plumages gonflés sont magnifiques dans le soleil. Le froid a fait se rapprocher de la maison la mésange nonnette, absente précédemment.*

Olivier Launay signale l'observation d'une perruche en sortant du lycée.

Jacques Bellanger a vu un petit groupe de 7 alouettes lulu piétinant un petit chemin goudronné à Saint-Germain-du-Corbéis, une espèce hivernante pas courante.

Grillon bordelais ? – 3 mars 2021

Thierry Plu partage une photo.

Je ne pense pas me tromper en proposant une femelle immature du Grillon bordelais (Eumodicogryllus bordigalensis), mais je veux bien une confirmation avant d'enregistrer la donnée.

Trouvé ce matin en déplaçant quelques plantes du jardin (La Guitonnière, Essay61).

Déjà l'année dernière, j'ai cru identifier son chant, dans une bouche d'égout d'eaux pluviales, sans pouvoir valider l'espèce avec certitude, mon oreille n'est pas très mélomane....

PS : Espèce déjà notée par Peter (Atlas Orthoptères), à peine 1 km plus au sud, sur la commune voisine des Ventes-de-Bourse (Centre d'enfouissement).

Identification confirmée par Christophe Lutrand et Peter Stallegger qui répond qu'il n'avait jamais pu examiner de près un juvénile de ce grillon, mais ce n'est ni le grillon domestique ni le grillon des bois, la ligne jaune du devant de la tête semble typique du grillon bordelais.

L'espèce est en effet abondante maintenant sur les pentes de l'installation de stockage de déchets des Ventes-de-Bourse. Il devrait com-

mencer à entendre les stridulations typiques au cours du printemps.

Isabelle Rambaud, habitant le même secteur, confirme une autre observation : *Le 24 février, en soulevant un carton où j'avais posé des légumes dans une pièce lumineuse et fraîche, je tombe sur un grillon ! (photo prise le lendemain pas Michel)*

Un bon 12 mm écartait assez sûrement le grillon des bois... Nous sommes arrivés, comme toi, au grillon bordelais avec ces lignes sur la tête... Donc confirmation, bienvenue pour nous aussi !

Quelques heures avant, en soulevant, dans la même pièce, un panier de bois, je suis tombée sur un individu tout frais de Ragium sycophanta !

Oedicnème criard – 8 mars 2021

Luc Noël signale : *Entendu hier après-midi lors d'une promenade sur la commune de Rémalard, dans un champ de colza, un oedicnème criard.*

Je suis retourné cet après-midi, accompagné de P. A. MOREAU, nous ne l'avons pas entendu. Nous sommes dans les dates de migration de cet oiseau, il s'agissait peut-être d'un individu en migration. Je retournerai voir dans les prochains jours.

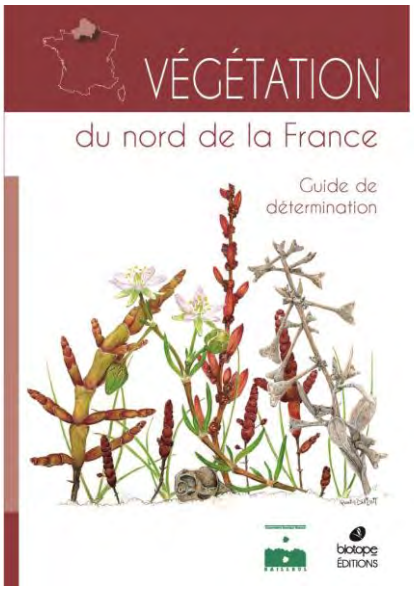
Plongeon – 15 mars 2021

Jean-Pierre Louvet signale la présence d'un juvénile de Plongeon arctique sur l'étang de la Ferté-Macé le dimanche 14 mars. Informé de l'observation, Jacques Rivière s'est rendu sur place pour le photographier.

Végétation du Nord de la France - 27 mars 2021

Peter Stallegger annonce d'un ouvrage : *C'est bon, c'est disponible, un ouvrage qui deviendra certainement rapidement un guide indispensable à tous les botanistes, au prix de 50 euros (frais de port inclus) : coordinateur : Emmanuel Catteau*

Les plantes ne se répartissent pas au hasard dans la nature, elles forment ce que l'on appelle des « communautés végétales », en fonction de leurs affinités pour la nature du sol, le degré d'hygrométrie, l'exposition à la lumière, etc. Le conservatoire botanique national de Bailleul est connu depuis toujours par son implication dans l'étude et la caractérisation de ces végétations. S'il existe de multiples catalogues de végétation, plus ou moins descriptifs, on déplore l'absence de guides orientés résolument vers la détermination et permettant une identification sur le terrain des végétations. Cet ouvrage vient donc combler une lacune importante en fournissant des clés d'identification et des critères fiables qui permettent de reconnaître les groupements végétaux. Chacune des 540 associations du nord de la France est ensuite traitée sous forme de mo-

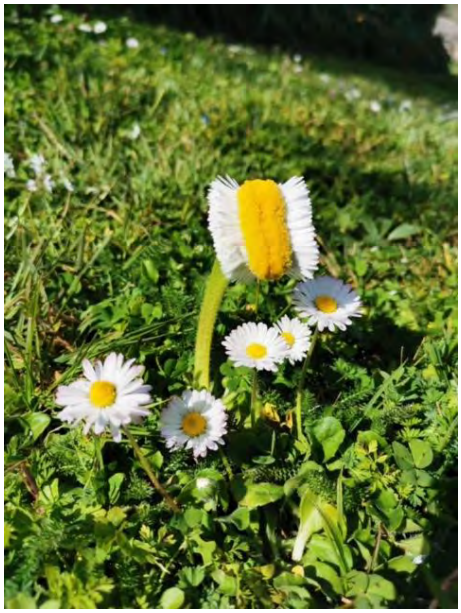


nographie : description morphologique complète, éléments d'écologie, de chorologie, une carte départementale et un tableau de synthèse qui reprend tous les indices liés aux caractéristiques pédologiques (humidité, pH, matière organique, granulométrie) et stationnelles (nutriments, lumière, salinité). Cet ouvrage permettra à de nombreux botanistes et écologues de se familiariser avec la phytosociologie et ainsi de contribuer à la connaissance et la conservation des milieux naturels du nord de la France.

http://www.biotope-editions.com/index.php?article470/vegetation-du-nord-de-la-france-guide-de-determination

Extravagance d'une fleur printanière – 28 mars 2021

Karine Presier partage une photo provenant de Charente près de Cognac.



Joachim Cholet lui répond : *Il s'agit de ce qu'on appelle une fasciation. En gros, un développement anormal des cellules de la tige ou des fleurs qui donnent cet aspect "monstrueux". Les causes sont peu connues et pourraient être dues à une mutation induite par une piqûre d'insecte, un produit chimique, un choc physique ou un excès non contrôlé de cognac. C'est en particulier assez fréquent chez la pâquerette.*

Pour ceux qui ont quelques plantes d'intérieur, il arrive que cette mutation soit cherchée, conservée et multipliée à des fins horticoles par des collectionneurs comme c'est le cas avec l'euphorie cristée.

Chenille de Saturnia pavonia ? – 30 mars 2021

Frédéric Hingue poste une photo d'une chenille qu'il pense être de Saturnia pavonia au stade 1 ou 2.

Christophe Lutrand lui détermine comme la chenille de la mellitée des centaurées *Melitaea phoebe. Cette mélitée semble de plus présente dans le Perche ?*

Les productions de l'AFFO

***Orne Nature* n°9**

C'est avec joie que nous vous annonçons l'arrivée du numéro 9 de la revue *Orne Nature*. Il est paru aux premiers jours du printemps.

Vous le trouverez dans les points de ventes habituels, merci d'en consulter la liste sur le site de l'AFFO

Sommaire

Botanique 2
Curiosités botaniques de la forêt d'Andaines

Faune 6
Connaissez-vous les tritons de notre département ?

Paysage 10
La Suisse normande des cornéennes

Botanique 19
Une participation à l'*Atlas des plantes sauvages de l'Orne*

Champignons 23
Les champignons du printemps

Dossier insectes 31
- Fabuleuses libellules ! 32
- La mégachile, poinçonneuse de feuilles 40
- Deux coléoptères nouveaux pour l'Orne 42
- Lectures : scarabées et symphytes 44
- Chronique des papillons de 2020 46
- Un nouveau papillon pour l'Orne, le brun des pélargoniums 48

Histoire 51
Du poisson dans les archives

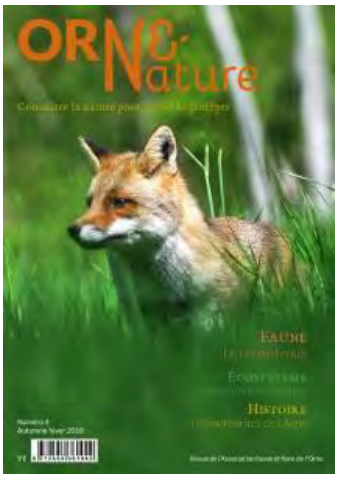
Milieu aquatique 58
La Vée retrouve son fond de vallée

Association 60
Val d'Orne environnement, une auberge espagnole dans le bocage normand

Culture 64
L'atelier de peinture botanique de Béatrice Saalburg

Activités 69
Tatin de pissenlits aux tomates séchées
Construction d'un nichoir simple
Un web journal pour les jeunes Ornais

Actualités 77
Brèves naturalistes



Tous les numéros d'*Orne Nature* sont encore disponibles !
N'hésitez pas à nous contacter pour les commander !

Le *Petit Liseron* est le bulletin de l'Association faune et flore de l'Orne

Toute reproduction interdite sans l'accord préalable de l'association, y compris pour la presse, les services administratifs de l'Etat et des collectivités locales.

Comité de rédaction: Anne-Sophie Boisgallais, Joachim Cholet, Lucie Dufay, Alain Le Marquer, François Radigue, Isabelle Rambaud, Gérard Tassi, Anne Vanderberghe

A également participé à ce numéro: Cédric Delcloy

Tirage : Hyper plein Ciel Alençon

Association faune et flore de l'Orne

CRIL- 51 rue Principale- 61420 SAINT-DENIS-SUR-SARTHON – Tél : 02 33 26 26 62
E-mail : affo@wanadoo.fr
L'AFFO est membre du Conservatoire des espaces naturels (CEN) de Normandie